

Partir tranquille : une question de logement !

Résultats du 1^{er} partenariat de recherche liant habitat et mobilité entre Leroy Merlin Source et le Forum Vies Mobiles



Portefolio : ©Hortense Soichet

Paris, le 14 décembre 2020 - À partir de demain, après un nouveau confinement, les Français vont pouvoir quitter leur domicile pour les fêtes de fin d'année. Depuis le début de la pandémie, tout tourne autour du logement. Il est devenu encore plus essentiel. C'est un lieu de vie mais aussi un espace de travail et de loisirs... et ce ne sera peut-être pas si facile de retrouver les « routines du départ ». Pour mieux comprendre l'impact de la relation entre logement et déplacements, le [Forum Vies Mobiles](#) (think tank de la mobilité soutenu par SNCF) et [Leroy Merlin Source](#) (réseau de recherche sur l'habitat de Leroy Merlin France) se sont associés.

Dans un monde où l'on se déplace tout le temps, pour le travail, pour les week-ends ou encore pour les vacances, quitter son domicile est devenu une habitude que les longues périodes de confinement imposées pendant l'année 2020 ont bouleversé. Les Français sauront-ils se réapproprier les différentes manières de gérer leur départ ? La recherche nous aide à y voir plus clair.

Les grands enseignements de l'enquête

La recherche montre que habitat et mobilité sont intimement liés, dépendants l'un de l'autre. Quitter sereinement son logement et bien vivre sa mobilité relèvent ainsi à la fois du profil des individus, de leurs attentes vis-à-vis de leur déplacement et d'un apprentissage qui devient une compétence à part entière dans un monde où se déplacer souvent est devenu la norme.

- **Partir loin n'a pas d'impact, ce qui compte c'est la durée et la fréquence des déplacements**

Selon la recherche, partir loin n'influe pas sur la façon dont on gère ses absences. Les aller-retours rapides facilités par les moyens de déplacement modernes (voiture, train ou avion) sont intégrés par les Français. Les chercheurs appellent ce phénomène la « réversibilité des déplacements ». Ainsi, que l'on parte en France ou dans un autre pays, les dispositifs de gestion de l'absence du domicile ne diffèrent pas. Ce qui compte, c'est la durée et la fréquence des déplacements. Plus on part fréquemment, plus l'organisation est souple et rodée. Plus on part longtemps, plus on prend des dispositions importantes

- **Pour bien gérer ses absences, on a souvent besoin d'un « sas »**

Il existe deux types de sas utiles à un départ (et à un retour) réussi pour bien vivre son déplacement :

- Un **sas spatial ou physique**, avec une « zone de (préparation au) départ » dans le domicile. Cet espace dédié facilite les départs fréquents qu'on cherche à routiniser et à mettre à distance de la sphère personnelle. Il peut s'agir d'un vestibule, relativement isolé dans le logement. Le sas aide aussi à organiser les voyages de loisirs moins fréquents mais qui nécessitent des objets qu'il faut pouvoir préparer ou ranger entre deux départs : par exemple les vêtements mais aussi désormais le matériel numérique (chargeurs, adaptateurs, ...).
- Un **sas temporel**, avec l'utilisation du trajet pour couper le plus rapidement et le plus nettement possible avec le domicile, en particulier lorsqu'il est le lieu de la vie intense et qu'on part en vacances, ou au contraire, pour en faire un sas de décompression, reprendre contact.

- **Passer le logement en « mode absent », un moment clef pour bien réussir son départ**

La recherche a montré qu'un départ serein repose sur une préparation de la maison en la mettant en « mode absent » comme on met un appareil électronique en mode veille quand on ne l'utilise pas. On range, on cache certains objets, on s'assure qu'il y a un minimum de nourriture dans les placards pour le retour, etc.

Il existe trois modalités pour mettre un logement « en mode absent » liés au parcours de vie de leur occupant. En voici les trois portraits types :

- **Les « improvisateurs » : le mode absent permanent**
Les professionnels très mobiles, sans enfant à charge, qui enchaînent les absences à un rythme irrégulier et parfois de façon inopinée. Leur maison est sans cesse en mode absent : elle présente une certaine stabilité pour rester un lieu repère et permettre une économie de gestes avant le départ, un minimum de soin (pas de plantes, ni d'animaux) et une délégation de présence programmée (location temporaire). La maison est surveillée par un réseau de personnes ressources (concierge, voisins, colocataires) qui peuvent intervenir à tout moment mais qui ne sont que rarement mobilisées au-delà des imprévus.
- **Les « chefs d'orchestre » : le mode absent à deux niveaux**
Ce sont les couples biactifs avec enfants ou familles monoparentales, aux absences régulières et programmées à la journée ou à l'année. Leur maison possède un mode absent, faible en journée et fort durant les vacances en l'absence de l'ensemble du ménage. La maison en mode absent faible facilite la vie domestique quotidienne, et dépend de l'intervention régulière de personnes ressources pour la prise en charge des enfants (famille essentiellement, personnel de ménage), toujours identiques, au calendrier bien établi. La maison en mode absent fort rassure les habitants

qui la quittent collectivement. Les interventions sont resserrées alors autour de la préservation de l'intégrité de la maison vide, entre sécurité et entretien.

- **Les « mesurés » : le mode absent au besoin**

Ce sont les couples retraités ou en fin de carrière professionnelle, propriétaires, avec des enfants indépendants, et qui maîtrisent leurs temps propres. Leur mode faible dépend d'abord des systèmes techniques de gestion de l'absence à la journée (sécurisation des portes et fenêtres et activation des alarmes), lorsqu'ils sortent pour quelques heures. Leur mode fort dépend avant tout de l'activation de personnes ressources, en particulier le voisin (surveillance de la maison vide, entretien du jardin). Des rituels de départ sont organisés pour faciliter l'absence du domicile (équipements, agencements, localisation, stabilité d'un réseau de personnes ressources, pour des interventions planifiées et routinières).

● **Trois stratégies pour gérer la relation au domicile pendant le déplacement**

La recherche a fait ressortir trois stratégies mises en place par les Français pour gérer le rapport qu'ils ont avec leur domicile et à son éloignement, en fonction de leurs besoins et de leur souhait de rester en contact avec leur logement dans le cadre de leurs déplacements :

- Les « **ubiquistes** », qui ne sont jamais complètement absents. Ils sont ici et là-bas, connectés et pas véritablement absents de leur domicile. Il leur importe de garder le contrôle et/ou le contact avec ceux qui y sont restés (conjoint, enfants, colocataires, ...) et ils utilisent pour cela des objets numériques : applications sur leur téléphone ou leur tablette, caméra, ...
- Les « **détachés** », qui se coupent complètement de leur domicile. Ils veulent ne plus du tout penser à la maison quand ils sont ailleurs et préfèrent la mettre à distance vaille que vaille.
- Les « **élastiques** » et les « **déléгатaires** », qui gardent un œil à distance sur la maison, communiquent un minimum avec leurs proches sur place pour être tranquilles ou laissent le soin à d'autres de s'occuper de la maison, en souhaitant que les personnes en charge soient fiables pendant le temps de l'éloignement.

Sylvie Landriève, co-directrice du Forum Vies Mobiles : « *La recherche révèle que si la réversibilité des déplacements, c'est-à-dire, s'absenter régulièrement de chez soi est devenu habituel, parfois même central, dans les modes de vies contemporains c'est aussi parce que les Français ont acquis des compétences de mobilité, à la fois matérielles et sociales, qui leur permettent de partir et de revenir sereinement.* »

Denis Bernadet, animateur scientifique chez Leroy Merlin Source : « *Vivre l'absence : peut-on encore partir tranquille, quitter la maison et ne plus s'en soucier ? La recherche montre que s'absenter demande de l'anticipation, de l'organisation ; que l'absence n'est pas un vide, on garde des liens avec le chez-soi et l'entourage qui l'entretient. La photographie et l'analyse sociologique ont su capter et décrypter l'absence* »

Découvrez les résultats détaillés de la recherche sur le site du [Forum Vies Mobiles](#)

Ainsi que sur celui de [Leroy Merlin Source](#)

Et découvrez [l'ensemble des photographies d'Hortense Soichet](#) ainsi qu'une [visite guidée](#) sur Artistic Lab, la plateforme art-science du Forum Vies Mobiles



Portefolio : @Hortense Soichet

La recherche :

La recherche **Partir – Revenir** conjugue photographie et sociologie. Elle a été menée conjointement par **Benjamin Pradel**, Sociologue, consultant à Kaleido'Scop et spécialiste des sujets « mobilité, habiter et espace-temps » et des approches qualitatives et par **Hortense Soichet**, Photographe, Docteure en esthétique et spécialiste des images, des mondes urbains et des relations entre l'art et les sciences sociales.

Contacts presse :

LEROY MERLIN Source

Claire Letertre - claire.letertre@leroymerlin.fr

Forum Vies Mobiles

Agence suPR !

Véronique Wasa - veronique.wasa@becoming-group.com – 06 52 22 69 07